
ARTICLES REPRODUITS

Le sabbat et les longues journées d'été

Willie et Elaine Oliver

Question : Quand nos enfants étaient petits, il était relativement facile d'observer le sabbat. Maintenant qu'ils ont atteint l'adolescence et qu'ils sont pleins d'énergie, il est difficile de les garder à l'intérieur, notamment pendant les mois d'été. Avez-vous des idées à nous suggérer ?

Réponse : Le sabbat est un jour merveilleux qui nous permet de mettre notre routine hebdomadaire de côté, d'avoir plus de temps pour communier avec Dieu et entretenir nos relations avec notre famille et nos bien-aimés. De nombreux chrétiens pensent que le sabbat vient des Juifs, alors que ce jour fut institué par Dieu à la fin de la semaine de la création, longtemps avant l'apparition des Juifs dans l'histoire.

Quand Dieu termina l'œuvre de la création décrite dans le premier chapitre de la Genèse, il se reposa. Nous lisons dans Genèse 2.2,3 : « Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant. »

Il est important de souligner que Dieu ne se reposa pas le septième jour parce qu'il était fatigué (Ésaïe 40.28). En réalité, Dieu arrêta simplement de créer le monde parce qu'il avait terminé. Dieu fit plus que se reposer (selon le mot hébreu « sabbat » qui signifie littéralement « cesser son travail ou son activité ») le septième jour. Comme nous l'avons vu dans le texte de Genèse 2.2,3, Dieu bénit et sanctifia le septième jour. Sanctifier un jour signifie le déclarer saint et le mettre à part pour le vivre de façon sacrée.

Le fait que vous soyez préoccupée au sujet de l'observation du sabbat avec vos adolescents montre que vous êtes convaincue que le septième jour est le jour où Dieu se reposa et qu'il sanctifia et mit à part.

Le plus important pour vous qui voulez transmettre des valeurs à vos enfants est de le faire simplement en leur donnant l'exemple et en parlant de ce qui est important pour votre famille ce jour-là. Si le fait d'obéir à Dieu est important pour vous, vous aspirez naturellement à transmettre cela à vos enfants en 1) faisant preuve d'obéissance et 2) parlant de l'importance d'obéir à Dieu.

Comme vous le savez probablement, les familles gardent le sabbat d'une façon qui dépend de leur compréhension de ce jour. Étudiez ce que signifie observer le sabbat et transmettez ce que vous avez compris à vos enfants. Il est intéressant d'approfondir ce que le Nouveau Testament dit de l'observation du sabbat et des habitudes de Jésus (Matthieu 12.8-14 ; Marc 1.21 ; 2.27,28 ; 6.2 ; Luc 6.5,6 ; 13.10-17 ; 23.54-56 ; Jean 5.1-18 ; 7.22-24 ; 9.1-38) et de comprendre que le sabbat est un jour destiné à faire du bien aux autres.

Nous vous encourageons à faire de l'observation du sabbat un moment de joie, permettant à votre famille de s'engager dans des activités qui vous rapprochent les uns des autres et de Jésus. Ceci peut servir les autres, ce qui peut se faire l'été et toute l'année. Bien sûr, comme toutes les autres valeurs que vous enseignez à vos enfants, ceux-ci n'agiront peut-être pas comme vous le souhaitez tant qu'ils n'auront pas pleinement compris les principes qui sous-tendent l'observation du sabbat. Cependant, continuez à être un exemple, à faire preuve de patience et à transmettre vos valeurs à vos enfants. Dieu vous bénira. Nous prions pour vous.

Elaine et Willie Oliver sont responsables du Ministère de la famille à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour dont le siège se trouve à Silver Spring, dans le Maryland, aux États-Unis.

Article publié une première fois dans le numéro de mai/juin de la revue *Message*, p. 13. Reproduit avec permission.

Élever des enfants dans le cadre d'une ancienne relation toxique

Willie et Elaine Oliver

Question : Mon mari et moi avons divorcé il y a presque cinq ans et nous sommes toujours en conflit. La semaine dernière, ma fille de quinze ans a vu quelque chose de désagréable que j'ai posté sur Facebook au sujet de son père. Bien sûr, je n'ai dit cela que parce qu'il avait lui-même dit des choses pénibles à mon sujet. Comment pouvons-nous mettre fin à ce cycle toxique et élever nos enfants de façon plus positive ?

Réponse : Nous sommes vraiment désolés d'apprendre que vos relations avec votre ex-mari sont difficiles et toxiques. Vous trouverez ci-dessous un certain nombre de suggestions qui vous aideront à faire évoluer cette relation.

1. Ne vous exprimez pas sur Facebook, Twitter et d'autres réseaux sociaux qui servent d'exutoire !

Toutes les personnes qui figurent sur votre liste « d'amis » ne sont pas réellement vos amis. Et même des amis qui sont désireux de vous aider peuvent vous entraîner sur le mauvais chemin. Nous sommes quasiment sûrs que, lorsque votre ex-mari et vous avez posté des choses désagréables au sujet l'un de l'autre, certaines personnes ont « aimé » ce que vous avez dit. C'est une attitude négative et vous n'avez pas besoin de cela pour vous aider à remettre votre relation sur de bons rails. Résistez à l'envie de rendre publique votre vie privée. Facebook n'est pas un réseau privé !

2. Gérez vos émotions

Après un divorce, l'un des plus gros problèmes est de savoir gérer ses émotions. Quelle qu'aient été les raisons du divorce, des souffrances demeurent. Personne ne pense au divorce en se mariant. Le divorce sépare deux personnes qui étaient étroitement liées – émotionnellement, physiquement et spirituellement – et vous ne guérerez que lorsque vous accepterez d'entrer dans un processus de pardon et de réconciliation. Parfois

il faut se faire aider par un professionnel comme un pasteur ou un conseiller.

3. Concentrez-vous sur vos enfants

Il est important que vous donniez la priorité à vos enfants. Ce sont les premières victimes d'un divorce. Ainsi, il est essentiel que vous efforciez de répondre à leurs besoins émotionnels afin d'assurer leur bien-être futur – la réussite de leur parcours scolaire, leur santé et leurs futures relations. C'est la raison pour laquelle vous et votre ex-mari devez apprendre à faire passer les besoins de vos enfants avant les vôtres. Ne les placez jamais entre vous et ne leur demandez pas de prendre parti.

4. Engagez-vous à mieux communiquer

Ce conseil est utile à tous. « Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère. » (Jacques 1.19) Nous communiquons tous les jours, mais bien souvent nous le faisons mal. Lisez de bons livres ou participez à un séminaire qui vous aidera à développer des capacités vous permettant de parler différemment à votre ex-mari. Cela vous sera aussi utile pour vos échanges avec vos enfants et votre entourage.

5. Soyez proactive

Nous sommes généralement réactifs, c'est-à-dire que nous réagissons spontanément lorsqu'une personne dit quelque chose qui nous déplaît ou qui nous blesse. Efforcez-vous de faire une pause avant de répondre dans de telles situations. Quand vous faites cela, vous vous calmez et vous donnez à votre cerveau le temps de réagir de façon rationnelle. Vous constaterez qu'il est parfois inutile de réagir.

6. Engagez-vous à faire preuve de coopération

Votre ex-mari et vous, parviendrez peut-être à devenir à nouveau amis un jour, mais il n'est pas indispensable d'être amis pour être respectueux l'un envers l'autre. Prévoyez de passer du temps

avec lui – et avec vos conjoints respectifs – et faites des plans pour mieux communiquer au sujet de l'éducation de vos enfants.

7. Quand tout échoue, prenez du recul

Il est possible que votre ex-mari ne change pas de comportement, même si vous faites tous les efforts possibles. Souvenez-vous que vous ne pouvez exercer un contrôle que sur vous-même. Agissez de façon à trouver la paix de l'esprit et celui de votre fille.

Faites confiance à Dieu. Il a promis de répondre à tous vos besoins. Nous prions pour vous.

Elaine et Willie Oliver sont responsables du Ministère de la famille à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour dont le siège se trouve à Silver Spring, dans le Maryland, aux États-Unis.

Article publié une première fois dans le numéro de janvier/février de la revue *Message*, p. 13. Reproduit avec permission.

